

MAISON FONDÉE EN 1886.

Renseignements Commerciaux et Contentieux.

- Chaput Freres -

10 PLACE D'ARMES

MONTREAL.

Renseignements minutieusement contrôlés sur toutes les Maisons de Commerce et d'Industrie du Canada.

AVIS

Les bureaux du "Prix Courant" ont été transportés au No. 25 rue St-Gabriel. Montréal.

LA SEMAINE COMMERCIALE ET FINANCIERE

Montréal, 24 août 1903.
FINANCES

Le grand objet d'intérêt en ce moment pour les financiers de notre pays, c'est le congrès des Etats-Unis qui en prend vraiment à son aise pour trouver un remède à la situation déplorable où sont les finances de son pays. Il ne paraît plus probable, à peine possible, que le congrès rappelle purement et simplement la loi Sherman. La bataille se fait actuellement entre les partisans de cette loi ou de la liberté de la frappe de l'argent et un groupe plus ou moins influent de membres du congrès qui cherchent un palliatif, soit dans l'augmentation de la circulation des banques, soit dans la libération et la mise en disponibilité de la plus grande partie des \$100,000,000 en or qui sont gardés par le trésor fédéral pour assurer le rachat de la circulation des banques nationales. Un des principaux journaux démocrates, le Sun de New-York, prétend qu'aucune loi ne force le trésor à garder cet or, que la situation actuelle n'indique aucune nécessité de cette réserve et que, par conséquent, le trésor pourrait mettre en circulation, en rachetant un montant égal d'obligations du gouvernement, de quarante à quarante-cinq millions d'or, ce qui serait amplement suffisant, d'après lui, pour faire cesser la crise. Il prétend, bien plus, que la loi exige le rachat, à titre d'amortissement, chaque année, de 1 p. c. de la dette fédérale: que ce rachat n'a pas été fait depuis une couple d'années et que le trésor fédéral, de ce chef, est obligé de racheter quelque chose comme \$13,000,000 d'obligations. De sorte que, en faisant ce rachat auquel il est obligé par la loi, avec de l'or qu'aucune loi ne le force à garder en réserve, le gouvernement de M. Cleveland mettrait fin à la crise sans déranger le moins du monde les conditions économiques du pays.

La banque d'Angleterre et la banque d'Allemagne cherchent à protéger autant que possible leur stock d'or en élevant le taux de leur escompte. La banque de France, au contraire, voit son encaisse d'or augmenter, tout en laissant son escompte au taux habituel.

A Londres, les prêts à demande sont cotés de 2 à 2½ p. c.; les prêts à 4 mois, à 4½ p. c. hors banque. Le taux de la banque d'Angleterre sera probablement haussé encore aujourd'hui.

A New-York, les prêts à demande sont cotés à 6 p. c. La monnaie est tou-

jours assez rare et la Clearing House continue à émettre des certificats pour le règlement des différences entre ses membres.

On paie encore une prime pour avoir des greenbacks mais cette prime diminuée; de 3 p. c. elle est descendue à 1½ p. c.

Le change sur Londres est lourd et irrégulier. Les traites commerciales se vendent depuis 6 de prime.

Les banques vendent leurs traites à 60 jours à une prime de 8 à 8½ et leurs traites à demande, de 9 à 9½. La prime sur les transferts par le câble est de 9½ à 9¾. Les traites à vue sur New-York se vendent du pair à ¼ de prime. Les francs valaient hier à New-York 5.22½ pour papier long et 5.20 pour papier court.

La bourse a été peu active, et faible. La liquidation des pertes récentes amène de temps à autre sur le marché des lots de valeurs qui, étant vendues sans réserve, font baisser les cours. C'est ce qui est arrivé pour la Banque de Montréal que nous trouvons baissée à 211. Ce prix est certainement bon marché et nous conseillerions fort à qui veulent acheter de la Banque de Montréal, au comptant, pour placement, de profiter de l'occasion. Mais nous n'oserions pas encore en acheter sur marge.

La banque des Marchands était lundi à 119 et mardi à 118; on la cotait hier, en clôture, 155 vendeurs et 115 acheteurs. La banque du Commerce est cotée, en clôture, 139 vendeurs et 130 acheteurs; la banque Ontario, 115 vendeurs et 111 acheteurs; la banque de Toronto, 215 vendeurs et 230 acheteurs, et la banque Molson, 165 vendeurs et 157 acheteurs.

Les banques canadiennes sont cotées en clôture comme suit:

	Vend.	Ach.
B. du Peuple ex-d	117	110
B. Jacques-Cartier	130	122
B. Hochelaga	131	122
B. Nationale	140	94
B. Ville-Marie	90	---

La difficulté de se procurer des fonds restreint toujours les transactions sur les valeurs industrielles. Le Câble a eu des ventes, probablement pour liquider une spéculation qui a mal réussi; il a baissé hier, de 118 à l'ouverture, à 116½, dernier cours pratiqué. Il était précédemment remonté à 119, de 113½ qu'il faisait lors de notre dernière revue, de sorte qu'il conserve encore 3 p. c. de hausse sur la semaine dernière.

Le Gaz a baissé à 181, cours où il se maintient assez bien.

Les Chars Urbains ont fait, lundi, 160; hier ils étaient cotés, 165 vendeurs et 160 acheteurs.

La Royal Electric est cotée en clôture, 168½ vendeurs et 150 acheteurs, coupon détaché; la Cie de Téléphone Bell, 135 vendeurs et 128 acheteurs; le Richelieu, 56 vendeurs et 51 acheteurs, ce qui est une hausse.

Les Cies de Coton n'ont fourni que

107 AVENUE PAPINEAU
- - - JOS. ROBERT & FILS - - -
Marchands de BOIS DE SCIAGE

ET MANUFACTURIERS DE

Portes, Chassis, Jalousies, Moulures, Cadres

COMPTOIRS et FIXTURES de MAGASIN, BANCS D'EGLISE, BIBLIOTHEQUE

SPÉCIALITÉ

Nous avons un **SECHOIR A BOIS** le plus grand et le plus perfectionné du Canada.

Telephone: 6258.

deux ventes; lundi, la Colored Cotton Mills a été vendu 74, puis 70.

COMMERCE

Il est tombé dans quelques localités assez de pluie lundi matin; à part cela, la température a été très favorable pour la moisson et les cultivateurs de notre région ont poussé leurs travaux avec une grande activité. A l'heure où nous écrivons, le temps est couvert et la pluie commence à tomber. C'est un retard que l'on pourra supporter sans trop de dommage.

Le mouvement général du commerce est tranquille, comme à l'ordinaire, d'ailleurs, en cette saison et, quoiqua les collections laissent un peu à désirer, on considère que les affaires sont sur une base solide, qui peut prêter à un développement considérable d'activité cette automne. Les faillites sont rares.

Alcalis. Les arrivages de potasse sont légers et le marché tranquille; on trouve acheteurs aux prix suivants: potasses premières, \$4.20; de secondes, \$3.70; Perlasse, \$5.50 à \$5.70.

Bois de construction. — La situation critique des finances aux Etats-Unis a suspendu en grande partie les expéditions de bois sur le marché de la république voisine; aussi le marché du bois de sciage aux scieries est tranquille et les opérations de ces établissements n'ont pas la même activité que l'année dernière. Les prix restent cependant soutenus, pour la consommation au Canada et les commerçants de la ville doivent eux aussi tenir leurs prix.

Charbons. — Le charbon dur a été haussé de 25 p. c. la tonne en gros à Toronto; cette hausse ne s'est pas encore reproduite ici, mais il est probable que cela ne tardera pas, ce qui amènerait peut-être une augmentation dans le prix du détail.

Les charbons mous des provinces maritimes, contrôlés par un monopole, se vendent aux prix antérieurs.

Cuir et peaux. — Les fabricants de chaussures paraissent à avoir réussi la semaine dernière à obtenir de meilleurs ordres et la plupart espèrent continuer à fabriquer sans interruption jusqu'au milieu de septembre. Ils achètent encore cependant avec réserve, surtout en fin de mois. Les prix qu'on leur fait sont raisonnables.

On nous signale une augmentation de la consommation du veau français qui devient de plus en plus populaire.

Le marché des peaux est encore bien calme; les tanneurs continuent à s'approvisionner largement dans l'Ouest, négligeant notre propre marché. Les commerçants paient ici, à la boucherie, vendant ½ c. de plus aux tanneurs:

No 1	\$1.50 à 0.00
No 2	3.50 à 0.00
No 3	2.50 à 0.00
Veaux	0.07 à 0.00
Agneaux	0.45 à 0.50
Moutons tondus	0.00 à 0.30
Moutons laine	0.00 à 0.00

Drapes et Nouveautés. Les ventes du gros à la campagne sont peu actives; les marchands se plaignent que leurs ventes du printemps n'ont pas été très brillantes et qu'il leur reste beaucoup de stock sur les bras. Mais comme la récolte paraît devoir être excellente, on espère que les ventes d'automne seront meilleures.

A la ville, le détail fait très peu d'affaires.

Epiceries. — Une bonne activité règne dans le marché. Les thés et les cafés ont leur écoulement normal.

Extra ground, en quarts	6 c
" " " boîtes	6½ c
Cut loaf en quarts	6½ c
" " " "	6 c
" " en boîtes de 100 lbs	6½ c
Cut loaf en demi-boîtes de 50 lbs	6 c
Powdered en quarts	6½ c
" " en boîte de 50 lbs	6 c
Extra granulé en quarts	6½ c
" " " quarts	5½ c

Les sucres jaunes valent de 4c. à 5c. par gradation de ½ par chaque degré en qualité et en couleur.

La melasse de Barbades se vend partout maintenant 31c. en tonnes et 37½c. en futs.

Le *Colonist* de Victoria donne les renseignements suivants sur le paquetage du saumon: "La nature va faire cette année pour les fabricants de conserves de saumon ce qu'il ont essayé inutilement de faire depuis une couple d'années: elle va diminuer la fabrication et, en conséquence, relever les prix et la demande. C'est ce que dit un fabricant de la rivière Skeena qui vient de visiter les principaux établissements de la région. Il dit que, à l'exception de la Royal Canadian, toutes les fabriques de conserves de la Skeena sont maintenant fermées, tandis que sur la Naas la montée du poisson est maigre.

Les fabriques de River Inlet ont été les plus heureuses; les pêcheurs de Gardiner's Inlet sont encore à la pêche; mais l'établissement de M. Draney n'a pas de chance; les sauvages sont atteints de la grippe et M. Draney lui-même est presque seul avec Mme. Draney dans la fabrique. On ne s'attend pas à ce que la fabrication totale dépasse les deux tiers de celle de l'année dernière."

Fers, ferronneries et métaux. — Le commerce des fers est tranquille. Les fontes sont très calmes. Il y a eu quelque demande pour outillage de chantiers; mais les autres lignes de quincaillerie sont calmes. Pas de changement de prix à signaler.

Huiles, peintures et vernis. — Les huiles de poisson, toujours sous l'influence signalée la semaine dernière, ont encore baissé de 2½c par gallon. La térébenthine est stationnaire quoique le coût en soit un peu élevé.

Produits chimiques. — Par suite de la grève des ouvriers des salines en An-

Pour la suite, voir page 11.